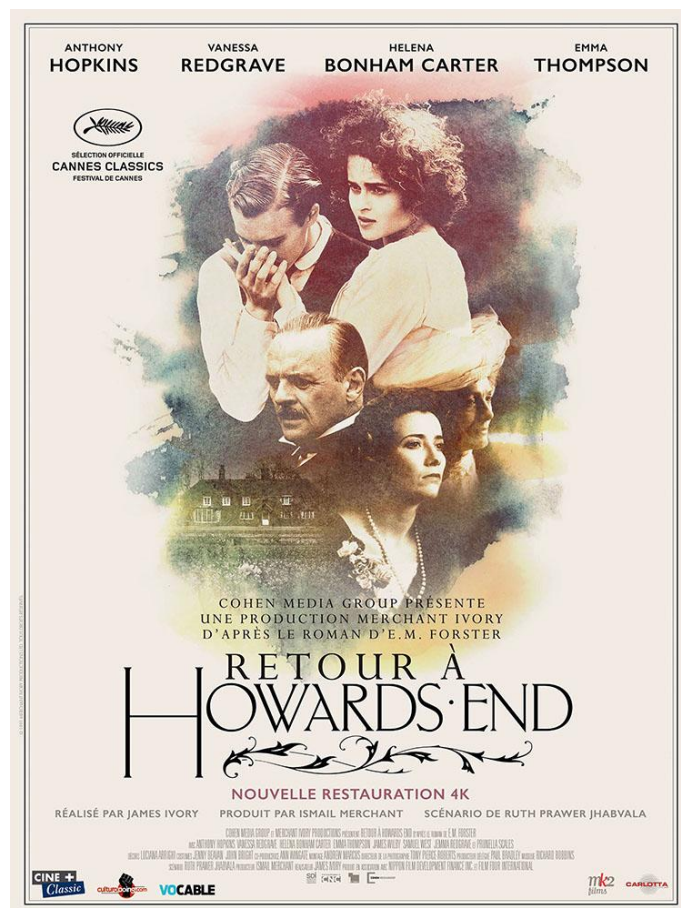


**LA SOCIÉTÉ ANGLAISE DU TOURNANT DU XX^E SIÈCLE
FINEMENT CROQUÉE PAR JAMES IVORY
D'APRÈS LE ROMAN D'E.M. FORSTER**



RETOUR À HOWARDS END
- NOUVELLE RESTAURATION 4K -
UN FILM DE JAMES IVORY

**POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K
AU CINÉMA LE 26 DÉCEMBRE 2018**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGABELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

FESTIVAL DE CANNES 1992 – PRIX DU 45^E ANNIVERSAIRE
65^E CÉRÉMONIE DES OSCARS™ – LAURÉAT DE 3 OSCARS™
(MEILLEURE ACTRICE POUR EMMA THOMPSON,
MEILLEURE ADAPTATION ET MEILLEURS DÉCORS)

*D*ans l'Angleterre édouardienne du début du XX^e siècle, Margaret et Helen Schlegel, deux sœurs issues de la bourgeoisie intellectuelle londonienne, vont se lier à la famille Wilcox, de riches industriels conservateurs. C'est suite à la liaison sans lendemain entre Helen et l'un des fils Wilcox que Margaret fait la connaissance de Mme Wilcox. Les deux femmes deviennent amies, malgré leurs différences. Juste avant de mourir, cette dernière décide de léguer à Margaret sa demeure de Howards End, à laquelle elle est très attachée. Heureusement pour les Wilcox, le document n'est pas officiel et la dernière volonté de la défunte ne sera pas respectée. Mais lorsque Henry Wilcox, le patriarche, fait enfin la connaissance de Margaret, il tombe sous son charme...



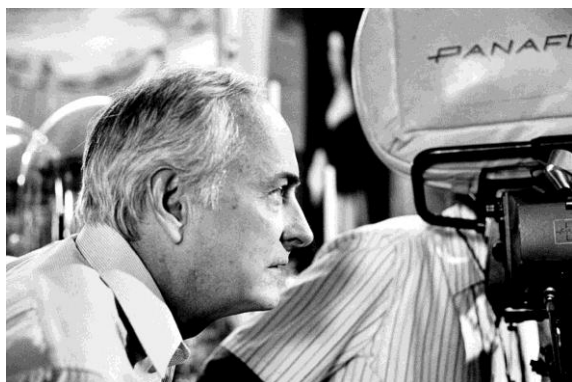
Après *Chambre avec vue* (1985) et *Maurice* (1987), le plus esthète des cinéastes américains James Ivory adapte pour la troisième fois un grand classique de l'écrivain britannique E.M. Forster, *Retour à Howards End*, paru en 1910 et traitant des rapports de classe au sein d'une société anglaise en pleine évolution. Comme David Lean avant lui avec *La Route des Indes* (1984), autre célèbre adaptation d'E.M. Forster, le cinéaste se plaît à mélanger l'intime et le sociétal dans cette œuvre où les rapports amoureux tentent – non sans mal – de s'affranchir des dictats sociaux. Comme son aîné, Ivory fait preuve d'une grande virtuosité dans sa mise en scène, magnifiant tout autant la beauté de l'architecture londonienne que la splendeur de la campagne anglaise. Véritable personnage dans le film, le ravissant cottage de Howards End est un lieu suspendu dans le temps et dans l'espace, une parenthèse enchantée qui se trouvera malgré lui au centre du drame, objet de convoitise – et de transition – entre les classes en mouvement.

L'un des atouts majeurs de *Retour à Howards End* réside dans sa distribution exemplaire, composée pour la plupart d'habitues du cinéma de James Ivory : Anthony Hopkins, Emma Thompson, Helena Bonham Carter ou Vanessa Redgrave. Le film donne la part belle aux personnages de femmes, en particulier ceux des sœurs Schlegel. À travers elles, le cinéaste dresse un brillant et captivant portrait de femmes en lutte pour le maintien de leur intégrité et de leurs idéaux dans une Angleterre encore pétrée par un conformisme moribond. Chef-d'œuvre incontestable de James Ivory, *Retour à Howards End* est à admirer dans sa splendide restauration 4K !

« J'étais abasourdie en revoyant *Retour à Howards End*. Bien sûr, je savais déjà que c'était un film incroyable. Je l'avais vu pour la première fois à Cannes l'année où il avait été projeté. Mais là, en le voyant pour la deuxième fois, je n'avais envie de parler à personne après. [...] Car je ressentais un mélange d'admiration et d'angoisse. J'étais impressionnée par le niveau du film. »

Vanessa Redgrave

LA DÉCOUVERTE D'E.M. FORSTER PAR JAMES IVORY



« Ce qui m'a plu chez E.M. Forster, c'est sa vision de la vie, son humour omniprésent, l'intelligence dont il fait preuve dans sa façon d'observer les réactions des gens, en particulier en Angleterre. Tout cela était très séduisant.

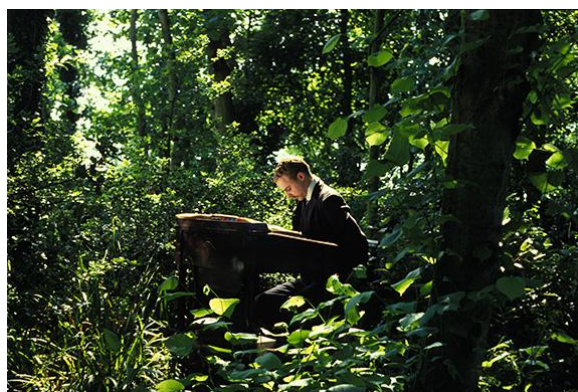
Je ne suis pas un spécialiste d'E.M. Forster, je me suis intéressé à lui après avoir lu *Route des Indes*. J'ai vécu un certain temps en Inde, il était donc inévitable que je lise ce roman un jour ou l'autre – c'était en quelque sorte une lecture indispensable. Voilà comment je me

suis mis à apprécier E.M. Forster. Toutefois, Ismail [Merchant] et moi étions occupés à tourner d'autres films, certains américains, d'autres indiens, et finalement ce que j'avais envie de faire, c'était me rendre à nouveau en Italie où j'avais réalisé mon premier film [le court-métrage *Venice: Themes and Variations* en 1957]. Je n'y étais pas retourné depuis une vingtaine d'années et je voulais faire quelque chose là-bas. Et, presque par hasard, j'ai lu *Chambre avec vue* et je me suis dit : "Très bien, maintenant je peux repartir en Italie." [...] Voilà comment nous nous sommes intéressés à E.M. Forster... sur un coup de tête !

À vrai dire, Forster n'a jamais voulu que ses romans soient adaptés au cinéma, il a toujours refusé. Très tôt, il a été abordé par de nombreuses personnes qui souhaitaient adapter ses livres, mais il a toujours dit non. Satyajit Ray lui-même a voulu faire *Route des Indes* et a rencontré Forster. Bien que celui-ci fût très impressionné par sa Trilogie d'Apu, il a quand même décliné sa proposition. Puis Forster est mort, les années ont passé et nous avons tourné un film qui se situait dans l'Inde des années 1920, intitulé *Chaleur et poussière* (1983). Ce film, que nous avons pris beaucoup de plaisir à faire, a été un véritable succès. Et un beau jour, nous avons reçu un appel du King's College à Cambridge – les ayants-droits de Forster – nous disant : "Pouvons-nous nous retrouver pour déjeuner ?". Ismail et moi nous y sommes rendu en sachant qu'ils allaient sûrement nous demander d'adapter *Route des Indes*. C'est effectivement ce qu'ils ont fait et nous leur avons répondu : "Non, nous voulons faire *Chambre avec vue*." Ils n'en revenaient pas ! Pour eux, ce n'était qu'une sympathique comédie, sans grande importance, mais nous savions que nous n'avions pas envie de tourner un autre film situé dans le Raj britannique des années 1920 – nous venions juste d'en faire un et il était toujours à l'affiche dans les salles londoniennes. "Non, nous voulons faire *Chambre avec vue*." Je ne pouvais pas dire que la véritable raison, c'était que j'avais envie de repartir en Italie !

Plus tard, nous avons tourné *Maurice*. Et, bien sûr, *Routes des Indes* a finalement été adapté par David Lean, il a réussi à en obtenir les droits. Puis, un beau jour, Ruth [Prawer Jhabvala] nous a dit : "En fait, le roman de Forster qui doit absolument être adapté, c'est *Retour à Howards End*." Alors nous l'avons fait. »

Extrait de la rencontre avec James Ivory suivant la projection de la version restaurée de *Retour à Howards End* au Film Society of Lincoln Center, New York (juillet 2016)



RETOUR À HOWARDS END

Howards End

(1992, Royaume Uni/Japon, 142 mn, Couleurs, 2.35:1, VISA : 80 093, VOSTF)

un film de James IVORY

avec Anthony HOPKINS, Vanessa REDGRAVE, Helena BONHAM CARTER, Emma THOMSON

James WILBY, Samuel WEST, Jemma REDGRAVE et Prunella SCALES

scénario Ruth PRAWER JHABVALA d'après le roman de E.M. FORSTER

directeur de la photographie Tony PIERCE-ROBERTS

musique Richard ROBBINS

décors Luciana ARRIGHI

costumes Jenny BEAVAN, John BRIGHT

produit par Ismail MERCHANT

un film réalisé par James IVORY

CE FILM A ÉTÉ RESTAURÉ EN 4K À PARTIR DU NÉGATIF IMAGE D'ORIGINE ET DE LA PISTE MAGNÉTIQUE CONSERVÉS AUX ARCHIVES DU MUSÉE GEORGE EASTMAN (ROCHESTER, NEW YORK).

LA RESTAURATION NUMÉRIQUE A ÉTÉ RÉALISÉE AU LABORATOIRE CINERIC PORTUGAL ET

LA RESTAURATION DE LA PISTE AUDIO 5.1 AU LABORATOIRE AUDIO MECHANICS (BURBANK).

L'ÉTALONNAGE A ÉTÉ EFFECTUÉ PAR **DELUXE RESTORATION** (LONDRES) SOUS LA SUPERVISION DU DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **TONY PIERCE-ROBERTS** ET DU RÉALISATEUR **JAMES IVORY**.

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com